

PARCOURS CUSTRUI INITIATION A LA CULTURE ENTREPRENEURIALE (niveau doctorat)

Finalité : Renforcer le lien entre doctorants et responsables d'entreprises pour changer les représentations du marché de l'emploi en Corse, contrer la reproduction sociale, attiser la créativité et former à la mise en œuvre entrepreneuriale. Travailler sur la confiance économique de la Corse.

Composantes associées : Ecole doctorale / Fondation

Modalités pratiques : un double volet,

1. à l'université : présentation de parcours d'entrepreneurs
2. hors université : stage d'immersion au niveau de la direction générale d'Entreprise

MISE EN ŒUVRE 2011-2012

1. *Découverte-présentation des entreprises*

Présentation des entreprises à l'université (au sein de l'école doctorale) par des responsables d'entreprises (présentant le parcours personnel, fonctionnement de l'entreprise, les différents métiers concernés par l'entreprise)

Modalité : 1 conférence/ débat d'1heure

Public concerné : doctorants, docteurs non insérés + ouvert à d'autres publics

Réalisations 2011-2012 :

- **Entreprise Solyvia (Cosmétiques Bio)**
- **Entreprise Campuplex (Informatique)**

2. *Découverte-immersion aux côtés du responsable d'entreprise*

Stages de doctorants aux côtés du chef d'entreprise

Modalités : Le premier stage de courte durée (2-4 jours) est une prise de contact ; le stage sera réitéré sur une durée plus longue si les deux parties en expriment le souhait.

Public concerné : doctorants, docteurs encore non insérés.

Réalisations 2011-2012 :

11 micro-stages (2-4 jours) - **Voir tableau à la suite**

Lire le témoignage-impressions à la suite du tableau

3. *Encore plus d'infos* : pour lire les infos, cliquer sur

- [Nutizie di a fundazione zz n°12](#)
- [Nutizie di a fundazione zz n°14](#)

1^{ère} Conférence

LES COSMETIQUES BIO SOLYVIA

Le sens de la distinction

(CR Vannina BERNARD-LEONI)

Le 22 mars, la Fondation et l'Ecole Doctorale inauguraient son parcours à la culture entrepreneuriale en invitant une jeune entreprise innovante, Solyvia, spécialisée dans la cosmétique Bio. Deux de ses co-fondateurs, Michel et Christophe FOUILLERON nous ont présentés leurs parcours, leurs aventures et leur stratégie de développement.

Le marché hyper concurrentiel des cosmétiques bio certes confirme les enjeux porteurs en termes de valorisation des ressources naturelles de l'île, mais implique une organisation solide et un sens de la distinction et du positionnement.

DES PROFILS COMPLEMENTAIRES

4 cofondateurs, deux frères + deux frères ; Des Formations complémentaires, scientifique, commerciale, agricole Des expériences professionnelles complémentaires (Corse, France, International)

UNE IDEE, UN PORTAGE DE PROJET

Etude de marché, Business plan, Protection industrielle, Brainstorming, lectures... notamment *Créer son entreprise* (C. Barilari, S. Bennacer, C. Chaillet, J. Arlotto, S. Espic, J.-F. Louis, P. Miro, collection : Entreprise Nathan - LesEchos.fr) Et le tour des institutions : OSEO, ODARC, Cors'export.

UNE STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PRODUITS

Positionnement entre pôle nature/ végétal, éthique de l'environnement, et secteur beauté/bien-être, santé/plaisir Calcul du prix par benchmark Choix de 5 synergies sous forme de Roll-on pour des petits problèmes de notre vie quotidienne Obtention de certification ECOCERT et de labellisation COSMEBIO (Charte Cosmétique biologique)

UNE STRATEGIE DE DISTRIBUTION INTERNATIONALE D'EMBLEE

En France, plusieurs réseaux de distribution dont Pharmacies / Parapharmacies et magasins Bio spécialisés. Mais également présence : - Au Japon : développement gamme de produits spécifiques - Au Royaume Uni, - Aux Pays Bas, comme rampe de lancement pour l'Europe du Nord Projets et négociations en cours avec la Chine, Taiwan, Corée du Sud, Singapour, Malaisie, Emirats Arabes Unis, mais aussi Italie, Suisse et Europe du Nord.

COMMUNICATION ET DISTINCTIONS

Agence de presse, nombreux papiers, itw, radio, presse, télé, en France et à l'étranger. Prix de la marque émergente, vainqueur 2011 du Beauty Challenger Award

LIEN AVEC LES L'UNIVERSITE

Car « L'innovation, c'est le nerf de la guerre »

Au final, après deux ans d'existence, une entreprise prometteuse exigeant certes une certaine abnégation, mais facteur de grand épanouissement.

2^{ème} Conférence

LE CAMPUSPLEX

L'envie de changer le monde

(CR Vannina BERNARD-LEONI)

Le 4 avril, la Fondation et l'Ecole Doctorale organisaient la deuxième rencontre du parcours CUSTRUI, initiation à la culture entrepreneuriale, et invitait deux jeunes entreprises innovantes, Mapize et DuoApps, spécialisées dans l'informatique et regroupées au sein du Campusplex, à Ajaccio. Dumè Siacci, co-fondateur de DuoApps et FX Cardi, Co-fondateur de Mapize nous ont présentés leurs parcours, leurs aventures et surtout leur vision de l'entreprendre en Corse

Les entreprises liées à internet ont un fonctionnement bien à part. Créateurs ou salariés hyper qualifiés, animés d'un désir de communauté, ils évoquent la concurrence en termes d'émulation voire de partage. La bienveillance et l'esprit cool règnent sur la créativité, qu'il s'agisse de collaborateurs ou de concurrents : Coworking spirit ou en d'autres termes : « Haters never prosper »

JEUNES MAIS DANS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE...

Dumè Siacci, 23 ans, 3 ans d'expérience dans l'entrepreneuriat FX Cardi, 32 ans, 8 ans d'expérience dans l'entrepreneuriat Tous deux diplômés du master informatique de l'Université de Corse, et tous deux créateurs d'entreprises au sein du Campusplex, fondé autour de l'entreprise Wmaker (pionnière en matière d'internet en Corse. Active depuis 2001, jouissant de 2500 clients dans 45 pays différents). « Ensemble au sein du même espace, on devient individuellement et collectivement meilleurs. »

UN PROJET CREATEUR DE RICHESSE ECONOMIQUE POUR LA CORSE

Vendre des licences d'exploitation de logiciel, voilà qui permet de créer de la richesse en Corse et de travailler le plus largement possible à l'international sans coût logistique. Et cette création de valeur permet de réinvestir immédiatement pour les entreprises à travers des recrutements : 75 % du budget est absorbé par la masse salariale : « Notre premier investissement, c'est les cerveaux »...

UNE CONCURRENCE A RECEVOIR AVEC ENTHOUSIASME

La concurrence confirme plutôt la pertinence du créneau et l'existence d'un marché. Cela permet de bien connaître son secteur, son marché, ses utilisateurs. Il faut envisager les coopérations, « Il ne faut pas avoir peur, il faut être sûr de son produit, de son projet de sa vision ».

UN MARKETING DO-IT-YOURSELF : L'EVANGELISATION

Il faut être son premier fan, son premier utilisateur, c'est à cette seule condition qu'on est convaincant et séduisant.

« L'idée c'est de changer le monde avec son projet, c'est ça qui doit faire la différence avec un projet analogue techniquement mais sans âme ».

Innovater, c'est changer les standards. Il faut faire progresser sa vision en parlant de rêve, de croyance, de fantasme...

UNE STRUCTURE OUVERTE

Le Campusplex est appelé à grandir, avec des entreprises qui partageraient les valeurs des 3i « immatériabilité, international, innovation. »

Volet micro stage (2/4 jours)

entreprises / Responsables d'entreprise	Secteur d'activité/ profil d'étudiants espéré	Profil de doctorant demandé ou suggéré	Ville	Doctorant
EDF Patrice ROSSI	Energie/ industrie		Ajaccio	Marie GARRIDO SPE-GEM garrido@univ-corse.fr 11-12 juin 2012 et Jean-José FILIPPI jfilippi@univ-corse.fr 11-12 juin 2012
CampusPlex Sébastien SIMONI	informatique	informatique		Samuel TOMA SPE-TIC samuel.s.toma@gmail.com 7-10 mai 2012
SITEC Jean-François ROSSI	informatique	Libre (pourquoi pas info-comm ?)	Ajaccio	Bastien POGGI SPE-TIC bpoggi@univ-corse.fr 21-24 mai 2012
Crédit Agricole Georges REVOLIER	Banque	RH, éco, commerce, management, comm	Ajaccio	Antony TEDDE LISA-DTDD tedde@univ-corse.fr 14-16 mai 2012
Pietra Dominique SIALELLI	Agro- alimentaire		Bastia	Nicolas VENTURINI SPE-RN venturini@univ-corse.fr 18-20 juin 2012
Solyvia Michel FOUILLERON	Cosmétique bio		Ghisonnaccia	Greg CRISTOFARI SPE-RN gregory.cristofari@gmail.com 7-11 mai 2012
Anchetti Pierre ANCHETTI	BTP		Ajaccio	J -A FAGGIANELLI SPE-ENR anto.faggianelli@gmail.com 10-12 juillet 2012
Femu-Qui Jean-François STEFANI	Capital-risque/ banque	Eco/gestion	Bastia	Camille DUHE LISA-DTDD camille.duhe@wanadoo.fr 2-5 mai 2012
Corse-Matin Roger ANTECH	Journalisme	Littéraire, comm, études corses	Ajaccio	Pierre ALESSANDRI LISA-DTDD pierrealessandrini@neuf.fr 6,14,17 mai 2012
Albiana Guy FIRROLONI		Lettres, Histoire, Droit...		Candice OBRON LISA-ICPP obron.candice@hotmail.com 12-13 juin 2012

Marie GARRIDO

Doctorante 3^{ème} année

Biologie des organismes

UMR CNRS 6134 SPE – GEM

(Gestion et valorisation des Eaux en Méditerranée)

Entreprise : EDF / Patrice ROSSI

Je tiens tout d'abord à remercier Melle Anaïs TROUSSEAU, M. Patrice ROSSI, M. Augusto SOARES, M. Nicolas SIBILLE, Mme Dominique LUCCA, M. Nicolas COINTET et M. Sylvestre PERES, non seulement pour leur disponibilité, leur accueil et leur enthousiasme mais également pour nous avoir ouvert les portes de leur quotidien sans tabou durant ces 2 jours de stage au sein du groupe EDF Corse. J'avoue que nos échanges ont dépassé mes espérances et ont été très instructifs et profitables pour l'avenir.

EDF en Corse : particularités d'un système insulaire et les enjeux

La loi française identifie des "Zones Non Interconnectées au réseau métropolitain continental" (ZNI), dont la Corse et les DOM font partie.

Le rôle d'EDF en Corse, comme en Outre-mer, peut se synthétiser rapidement par (i) une mission de service public. Attachée à sa mission de service public, EDF a réparti ses équipes dans chaque microrégion de l'île afin d'assurer la distribution d'électricité et d'intervenir rapidement en cas d'intempérie. (ii) L'efficacité énergétique. En Corse, l'augmentation annuelle de la consommation d'électricité se traduit par une croissance 3 fois plus élevée que sur le continent : l'efficacité énergétique y revêt une importance particulière. EDF poursuit depuis près de 2 ans le développement de l'offre Maître de la Demande en Electricité (MDE) en cherchant à limiter le développement du chauffage électrique, principalement. EDF Corse développe toute une gamme d'offres pour réaliser des économies d'énergies. (iii) Les énergies renouvelables (EnR). Consciente des enjeux environnementaux, EDF Corse a fait des énergies renouvelables un axe de développement fort. Les EnR peuvent être classées en deux grandes familles, les énergies stables (e.g. biogaz, hydraulique) qui garantissent une production peu fluctuante et les énergies intermittentes (éolien, photovoltaïque) dont la puissance de production connaît de fortes variations. Ces variations doivent être compensées à tout moment par des moyens de productions dispatchables. Un arrêté ministériel a fixé tout de même le taux de pénétration de ces énergies intermittentes à 30%, au-delà duquel le gestionnaire de réseau est autorisé à déconnecter afin de préserver la stabilité du système électrique. La Corse bénéficie également de 2 liaisons électriques avec l'Italie (Toscane) et la Sardaigne (SARCO et SACOI) et de 2 centrales thermiques (Vazzio et Lucciana), qui représentent des sources d'alimentation essentielles dans l'équilibre du système électrique corse.

Le stage : « retour d'expérience »

Durant ces quelques jours, chaque personne rencontrée a pris le temps d'écouter mon projet professionnel ainsi que la thématique de mes travaux de recherche, qui étaient à première vue très éloignés de leur quotidien et de leur préoccupation. Malgré des aprioris partagés sur nos problématiques différentes, nous nous sommes très vite aperçus que le monde de la recherche et le monde industriel étaient bien plus proches que ce que nous pensions. Nous étions d'accords sur la nécessité pour les universitaires d'être en phase avec les attentes réelles de l'industrie. Mais également que les industriels prennent conscience que les docteurs étaient un atout pour le développement et l'innovation et que docteur ne rimait pas seulement avec chercheur.

En résumé, bien que très court dans le temps, ce stage s'est montré extrêmement enrichissant et motivant.

Jean-José FILIPPI

Doctorant 3^{ème} année

Biologie des organismes

UMR CNRS 6134 SPE – GEM

(Gestion et valorisation des Eaux en Méditerranée)

Entreprise : EDF / Patrice ROSSI

Les 11 et 12 juin 2012, j'ai participé à un stage d'immersion professionnelle chez EDF Corse à Ajaccio. La matinée du 11 juin a été consacrée à la présentation des enjeux du groupe EDF en Corse au sein de la direction d'EDF Corse. Cette présentation a été effectuée par Mr. Augusto Soares, directeur adjoint d'EDF Corse. Une présentation de la politique Ressources Humaines a également été effectuée par Mr. Patrice Rossi, chef du service RH, et Mlle. Anaïs Trousseau, chargée d'études et de projets RH. Un échange sur nos attentes vis-à-vis de ce stage a également été effectué. Une visite de la centrale thermique du Vazzio ainsi qu'une présentation des problématiques de production d'électricité en Corse ont été effectuées l'après-midi du 11 juin en compagnie de Mr. Nicolas Sibille, chef de la centrale. La matinée du 12 juin, une présentation des problématiques d'efficacité énergétique et des enjeux de la maîtrise de l'énergie a été effectuée au service Territoire et Développement Durable, à Caldaniccia, par Mme. Dominique Luca, chef de groupe MDE. Enfin, l'après-midi du 12 juin a été consacré à une découverte du système électrique et de l'équilibre offre-demande, au service dispatching d'Aspretto par Mr. Nicolas De Cointet, chef de service SGSE et Mr. Sylvestre Peres, chef de groupe DELCO.

Ce stage m'a permis d'appréhender de manière générale les problématiques liées à la production, le transport et la distribution de l'électricité en Corse dans le respect de l'environnement. La particularité géographique de la Corse, zone noninterconnectée au réseau métropolitain continental, tient au respect de l'équilibre offre-demande sans la stabilité et l'inertie offertes par un réseau électrique d'envergure européenne. Afin de répondre à cette problématique, des choix stratégiques ont été faits tels que la multiplication des moyens de production de taille moyenne ou le raccordement à la Sardaigne et l'Italie. La production des énergies renouvelables strictes (éolien, photovoltaïque) est également injectée sur le réseau mais leur proportion est calculée en temps réel car trop dépendante des aléas climatiques. D'une façon générale, l'avenir de la production d'électricité en Corse passera par une politique de maîtrise de l'énergie efficace incitant à une baisse des postes de consommation énergétiques des ménages ou, à défaut, une stabilisation de l'évolution de la demande.

Globalement, je suis très satisfait de ce stage en entreprise de par l'accueil qui nous a été fait et la qualité des responsables rencontrés. Les problématiques, très intéressantes, sur la maîtrise de l'énergie et le respect de l'environnement ont donné lieu à de multiples discussions avec les décideurs.

Samuel TOMA

Doctorant 2^{ème} année

Informatique

UMR CNRS 6134 SPE – TIC

(Technologies de l'Information et de la Communication)

Entreprise : campusPlex / Sebastien SIMONI

Préparation du stage:

J'ai reçu un appel de la part de l'Ecole Doctorale qui me propose un mini stage au sein de l'entreprise CampusPlex (à Ajaccio) de 2 à 4 jours. J'ai trouvé que c'est une très bonne opportunité et j'ai accepté avec plaisir.

J'ai eu contact avec l'entreprise le jour de leur présentation à l'université de Corse comme étant une entreprise innovante. On a fixé la date du stage au 7 mai.

L'accueil à l'entreprise:

Le jour de mon arrivé à l'entreprise (7 mai) on a eu une petite discussion de mon sujet de thèse qui se résume dans la classification en utilisant l'intelligence artificielle et spécialement.

Les réseaux de neurones. Cette discussion nous a amenée a une problématique dans leur travail qui consiste a classifié du texte. On a proposé une méthode de travail. L'après midi du même jour on a débuté le travail. On s'est mis sur dans une table ronde, on a bien définie le problématique que je peux vraiment intervenir. On a proposé une solution, et voilà au travail.

Le travail

j'ai eu un petit bureau pour m'installer, j'ai débuté le travail. j'ai fait un état de l'art sur tout le travail qui a était déjà fait dans le domaine de classification du texte. J'ai constaté que c'est un domaine de recherche. J'ai trouvé des publications et des articles qui attaquent ce sujet. Au deuxième jour j'ai réussi a faire une petit démonstration comment la solution peut être.

Une deuxième table ronde s'est mis en place, on a trouvé que cette solution peut être réalisable. Mais pour continuer il nous faut plus de données pour faire plus de test et regarder la fiabilité de cette solution.

La conclusion:

Le travail en globale nous a apporté des nouvelles idées, m'a permis de trouver une application supplémentaire dans mon domaine de recherche pour valider mes travaux.

Expérience

C'est la première fois que je me mets dans une situation ou je peux mettre en place une partie de ma recherche dans un domaine professionnel. J'ai trouvé que les petites entreprises

Parfois on un maque des idées en dehors du cadre traditionnelle. Pour moi une petite entreprise qui n'a jamais fais du recherche comme un petite enfant qui n'a jamais sortie de la maison.

Pareil pour le chercheur qui reste toute sa vie dans la recherche et n'a jamais vu le monde de l'entreprise. Dès que ces deux mondes se rejoignent une grande innovation peut émerger.

Bastien POGGI

Doctorant 1^{ère} année

Informatique

UMR CNRS 6134 SPE – TIC

(Technologies de l'Information et de la Communication)

Entreprise : SITEC / Jean-François ROSSI

L'entreprise : SITEC

La SITEC est une société informatique localisée en Corse. Son activité se répartit sur deux antennes. La première spécialisée dans l'informatique industrielle et la mise en place d'automatismes dans les processus de production. Elle se situe dans la région bastiaise et abrite une quinzaine de salariés : techniciens, ingénieurs. La seconde antenne quant à elle se situe à Ajaccio avec un effectif équivalent. Elle offre des services informatiques de gestion allant de la location de serveurs complets, de solutions logicielles en passant par la création de sites internet.

De par son statut de société d'économie mixte locale (capital détenu à la fois par des investisseurs privés et publiques) la politique de la société est de se positionner dans des activités où les carences au niveau local sont fortes. Ses dirigeants ne souhaitent pas concurrencer des entreprises locales existantes ou encore empêcher la création d'entreprises qui contribueraient au développement économique insulaire. Parmi ces clients on peut citer la SCNM, EDF, OEHC, l'Université de Corse.

Le stage

C'est en compagnie de Mr Rossi (directeur général de la société) que j'ai évolué durant ces 4 journées de stage entre les antennes d'Ajaccio et Bastia. Dès notre premier entretien celui-ci s'est montré extrêmement disponible et enthousiaste par l'initiative de l'école doctorale et de la fondation universitaire. J'avoue que nos échanges ont dépassé mes espérances déjà fortes.

Mr Rossi a pris le temps d'écouter mon projet professionnel. De nombreuses critiques constructives en sont ressorties. De par son excellente connaissance du marché des technologies de l'information et du tissu économique local celui-ci m'a éclairé sur mes orientations futures et les besoins informatiques qui émergeront dans les années à venir. Ses conseils me permettront par la suite l'élaboration d'un business plan adéquate.

Durant ce stage Mr Rossi m'a également présenté avec transparence les différents projets d'envergure vers lesquels la société se dirige. Notamment des travaux innovants impliquant de la R&D dans le domaine environnemental et de la télémédecine (projets STELLA MARE, RES MAR, MADDO).

Malgré des aprioris partagés, Mr Rossi et moi-même nous sommes très vite aperçus que la fracture entre le monde de la recherche et le monde industriel tenait plus du mythe que de la réalité. Nous étions d'accords sur le fait que l'activité de recherche faisait partie intégrante de la croissance de l'entreprise y compris pour des PME. Nous partageons également le même point de vue sur la nécessité pour les universitaires d'être en phase avec les attentes réelles de l'industrie ce qui n'était pas toujours le cas malgré une tendance certaine à l'harmonisation.

Ce stage m'a également permis de rencontrer de nombreux professionnels. J'ai eu la chance d'assister à une réunion avec Mr Aiello (directeur de la plateforme STELLA MARE). J'ai assisté à une consultation avec Mr Simeoni (consultant en management). J'ai également pu participer à diverses réunions avec des cadres internes à l'entreprise (responsable de production, chef d'équipe)

En résumé, bien que très court dans le temps, ce stage s'est montré extrêmement professionnalisant, enrichissant et motivant. Ces apports dans le cadre de la poursuite de ma thèse mais aussi pour la suite de ma carrière professionnelle sont incontestables.

Améliorations possibles

Je pense qu'un lien entre le doctorant et l'entreprise doit être maintenu (ce qui dans mon cas sera fait). De plus il serait peut-être judicieux de définir au travers d'un questionnaire les attentes du doctorant et celles du chef d'entreprise préalablement au stage. Ce croisement d'informations assurerait des échanges encore plus constructifs.

Anthony TEDDE

Doctorant 4^{ème} année

Sciences économiques

UMR CNRS 6240 LISA – DTDD

(Dynamiques des Territoires et Développement)

Entreprise : Crédit Agricole / Georges REVOLIER

Un mini-stage enrichissant...

Il s'agit d'un stage d'observation au sein de la Direction Générale du Crédit Agricole de la Corse. Il se déroula dans les locaux d'Ajaccio entre le lundi 14 et le mercredi 16 mai 2012.

... grâce à un accueil et un encadrement structurés.

L'accueil fut des plus agréables. Après avoir eu des contacts par courriels avec le secrétariat du Directeur Général les semaines qui précédaient, le moment du stage avait été choisi. Il avait été décidé de me faire assister au maximum de réunions prévues. Entre ces dernières, des entretiens individuels avec les cinq principaux directeurs de la banque étaient organisés. C'est alors qu'en l'espace de deux jours et demi, il m'a été permis d'assister à quatre réunions d'environ deux heures chacune et cinq entretiens d'environ une heure et demie chacun. J'insiste sur le fait que l'organisation a réellement désiré m'intégrer dans la vie au quotidien de la Direction. Pour cela, du temps fut libéré pour me recevoir, répondre à mes questions et me faire vivre les processus de décisions de l'intérieur. Je n'ai eu à aucun moment le sentiment lors des réunions ou des entrevues une réticence à me répondre ou qu'il m'était caché une information. J'ajoute enfin que j'ai eu le plaisir d'être introduit aux personnes que j'allais rencontrer lors d'un déjeuner dans un très bon restaurant le premier jour. Partager un repas fut une excellente façon de débiter ces rencontres et de « rompre la glace ».

Une expérience étonnante sur certains points...

Je débiterai ce rapport d'étonnement par une pensée que j'ai eu après le stage. Avec de la bonne volonté et des personnes intéressantes, on peut construire des projets et des réflexions riches en arguments et idées. Et cela même si les interlocuteurs ne viennent pas des mêmes horizons ni des mêmes domaines. C'est pourquoi le parcours Custrui ne doit pas contraindre les étudiants et les entreprises à faire partie du même domaine d'activité. Une interaction motivante peut ainsi naître entre personnes ne travaillant sur les mêmes thèmes du moment où ceux-ci sont de bonne volonté. De plus, n'étant pas issu du domaine bancaire, j'ai pu être quelque peu perdu au début entre les différentes réglementations en vigueur, les acronymes et les contraintes du secteur. Cependant, ma formation universitaire ajoutée des méthodes de recherches issues de ma thèse m'ont permis de vite m'adapter. J'espère avoir montré ou prouvé à mes interlocuteurs qu'un étudiant issu de l'Université a cette forte capacité d'adaptation et de gestion de la complexité. Celle-ci constitue des avantages pour des postes à responsabilité dans un environnement changeant.

Le Crédit Agricole est la seule banque aillant son siège régional en Corse et leader sur le marché. La société semble prendre à cœur les questions inhérentes à l'avenir et la formation de la jeunesse. Du fait de sa position, la banque s'intéresse évidemment aussi au plus haut point au futur économique de la région. J'étaye ce raisonnement par sa constitution d'une Fondation, partenaire de l'Université. De plus, ses embauches sont fortement locales et son personnel, relativement important, a été formé en partie à l'Université.

Enfin, j'ai été étonné par la forte imprégnation des esprits des salariés par les évènements relatifs au financement de la filière agricole, en particulier lors de la période tendue qu'a connu la Corse à la suite de l'assassinat du préfet Erignac et de la nomination du préfet Bonnet. Cette histoire tourmentée a profondément marqué la banque, son organisation, son projet et ses cadres d'évolution. D'un point de vue économique, j'ai pu observer une dualité dans les perspectives du Crédit Agricole Corse. La Direction anticipe une croissance de l'économie corse dans le moyen terme tout en envisageant sérieusement de devoir externaliser des services et ainsi réduire le nombre de postes locaux. Les équilibres comptables semblent présider à ces orientations.

...qui conduisent à des pistes d'amélioration du parcours Custrui.

La vague de mini-stage à laquelle j'ai participé doit servir de galop d'essai du parcours Custrui. Les bases sont bonnes et la démarche d'un échange entre l'Université et des entreprises partenaires ne peut qu'apporter aux deux parties des connaissances, un réseau plus complet et solide ainsi que des opportunités d'emploi. C'est pourquoi en premier lieu, j'estime que le parcours doit être poursuivi et qu'il deviendra au long terme un dispositif « gagnant-gagnant ».

Je pense que Custrui doit être réservé aux doctorants. En effet, les entreprises sont demandeuses durant le stage mais aussi après le stage de conseils, d'opportunités d'embauche et de développement de produits/marchés. La population doctorante, grâce à son parcours riche, la complexité d'une recherche en thèse et ses expériences peut répondre à ces attentes. Les masters ont une feuille de route déjà suffisamment chargée et disposent d'un stage de longue durée s'ils le désirent.

L'idée serait de concevoir un cycle durant le doctorant. On peut envisager un rythme de 2-3 mini-stages d'observation par an, dans différentes entreprises. La durée ne doit pas excéder une semaine s'il s'agit d'observation. Evidemment, cela nécessitera un répertoire plus important d'entreprises pouvant accueillir les thésards.

Il paraît essentiel que les conventions signées par l'Université comme par les entreprises stipulent une clause de confidentialité concernant les informations divulguées lors des stages. Même si les étudiants-participants sont des personnes de confiance, cette clause mettrait les directeurs en confiance dans leurs propos d'un point de vue légal.

Au-delà de quelques réflexions et idées que les entreprises trouveront dans l'accueil du doctorant, l'Université doit se demander quels avantages peuvent avoir les entreprises à proposer ce séjour et son personnel dédié. En effet, je doute qu'un dispositif où les sociétés reçoivent des étudiants sans avoir de retour ou une relation suivie avec l'Université me semble vouée à s'essouffler avec le temps, par manque de motivation. C'est pourquoi je propose que l'Université noue des liens privilégiés avec ces entreprises en les invitant à des séminaires, rencontres, ou en leur faisant profiter d'articles et résultats pouvant les intéresser. Marginalement, je pense que l'organisation d'un repas entre le stagiaire, les responsables de l'entreprise et ceux de la Fondation et de l'Ecole Doctorale ne serait que bénéfique. Cette invitation faite par l'Université ne fera que nouer des liens et introduira les futurs contacts.

Dans cette perspective, je pense que les étudiants de la première vague devraient être des moyeux, des interfaces, entre les entreprises qu'ils ont visitées et les futures stagiaires. Les premiers connaissant les besoins des entreprises, introduiraient les néo-stagiaires sélectionnés. Ceci se fera dans un souci de continuité afin de développer le sentiment que les entreprises ne sont pas qu'un réceptacle à stagiaires mais un partenaire de long terme pour l'Université. Cette relation de confiance sera alors vectrice d'emplois et de valeur ajoutée pour toutes les parties prenantes.

Nicolas VENTURINI

Doctorant 5^{ème} année

Chimie organique et analytique

UMR CNRS 6134 SPE – RN

(Ressources Naturelles)

Entreprise : Pietra / Dominique SIALELLI

Le stage d'insertion en entreprise a été réalisé dans le cadre du parcours *Custrui* au sein de la brasserie Pietra. Il s'agit d'une société très connue au niveau insulaire et qui a été créée par Dominique et Armelle Sialelli en 1996 et qui compte aujourd'hui une quarantaine d'employés. L'activité principale de la société est l'élaboration de bières, notamment la fameuse « bière à la châtaigne » qui a fait sa renommée. Depuis peu, elle a entamé une diversification de ses activités en produisant du cola et de la limonade, du whisky (en collaboration avec une distillerie insulaire) mais également des séries de bière à tirage limité dans le temps (Bière de Noël).

Concernant l'accueil, j'ai été reçu par Dominique Sialelli qui m'a brièvement présenté l'entreprise dans sa globalité, puis les différentes « équipes » (marketing, comptabilité / gestion, brasserie) avec lesquelles j'allais effectuer ce stage.

La première d'entre elles correspond au département marketing. Elle a pour but la création de campagnes publicitaires (par voie d'affiches ou de spots audio ou vidéo), la mise en place de la PLV (Publicité sur Lieu de Vente) chez les débiteurs mais aussi du packaging des produits. Bien entendu, les personnes qui composent cette équipe ont des compétences qui sont principalement basées sur des capacités graphiques ou créatives mais elles doivent aussi, ce qui est plus inattendu, avoir des notions juridiques puisque les publicités et les packagings sont soumis à des lois. De plus, certains produits sont vendus à l'étranger, ce qui implique de nouvelles lois et donc des mentions légales qui doivent être adaptées en fonction du pays. Etant inexpérimenté dans ce domaine, j'ai découvert avec beaucoup de plaisir et parfois avec étonnement les compétences nécessaires au travail dans le département marketing.

Par la suite, j'ai continué le stage avec le département comptabilité / gestion. Ayant peu de connaissances dans ce domaine, j'ai aperçu les aptitudes nécessaires à ce travail. En plus des affaires courantes, j'ai aussi découvert que ce département travaille en étroite collaboration avec la brasserie pour l'approvisionnement en matière première et en matière sèche de manière à ce que le paiement de celles-ci tombe à des périodes où l'entreprise a le plus de liquidité.

Ce stage s'est achevé par une visite détaillée de la brasserie qui comprend le processus de fabrication de la bière ainsi que son conditionnement en bouteille ou en fut. En plus de l'apprentissage du fonctionnement de la brasserie, j'ai pu échanger avec les responsables sur divers aspects techniques mais aussi mettre en avant les compétences du laboratoire au niveau des arômes naturels de fruits.

Pour conclure, j'aimerais en premier lieu, remercier les personnes qui m'ont accueilli et guidé durant ce stage. Dans un second temps, j'ai pu découvrir l'ensemble des compétences nécessaires au fonctionnement d'une entreprise mais aussi établir des contacts prometteurs avec les responsables de la brasserie.

Gregory CRISTOFARI

Doctorant 5^{ème} année

Chimie organique et analytique

UMR CNRS 6134 SPE – RN

(Ressources Naturelles)

Entreprise : Solyvia / Michel FOULLERON

J'ai effectué un stage de trois jours dans l'entreprise SOLYVIA, situé dans le domaine de Pinia à Ghisonaccia. SOLYVIA est une jeune entreprise de BIO cosmétiques Corse. Elle développe une gamme de roll-ons contre les petits maux quotidiens à base de la pharmacopée insulaire : Immortelle, ciste, carotte sauvage, myrte, pomelo ou citron jaune. Elle a été créée par quatre personnes, deux fratries : Christophe et Michel Foulleron et Jean et Antoine Fernandez.

Lors de mon stage j'ai pu suivre chacun des fondateurs de la PME. Par leur expérience professionnelle différente, j'ai pu apprendre les fondamentaux des fonctions de chacun au sien de l'entreprises.

J'ai tout d'abord commencé avec Christophe Foulleron, outre son rôle de président, il gère la partie marketing et communication. Sa grande expérience dans le secteur cosmétique et sa vision internationale m'ont donné un tout autre aspect à l'idée que je me faisais d'une entreprise locale. Son bagage scientifique m'a permis d'aborder le volet « recherche et développement » et j'ai été très touché à l'importance qu'il portait sur les résultats de recherches que je pouvais lui présenter.

Par la suite, j'ai découvert la partie logistique avec Antoine Fernandez. J'ai pu comprendre l'importance d'avoir une excellente gestion des matières premières pour le bon fonctionnement d'une entreprise. Nous avons une conversation intéressante sur le choix des huiles essentielles en fonction de leur composition chimique. En effet c'est un aspect que l'on aborde fréquemment au laboratoire de Chimie des Produits Naturels à l'université.

Lors de la deuxième journée, Michel Foulleron m'a appris les bases de la gestion et de la finance. Sa grande expérience dans l'audit financière fait de lui un atout majeur auprès des banques et aussi pour définir la tendance des marchés en BIO cosmétiques. Étant novice dans ce domaine, j'ai découvert la complexité d'une bonne gestion financière d'une entreprise et les démarches de financement.

Enfin avec Jean Fernandez, qui est en charge de la direction commerciale, j'ai pu avoir une vision globale d'un réseau internationale de commerciaux et de distributeurs. Mais aussi la stratégie à entreprendre pour fixer les prix de ventes des produits.

Grace à chacun, j'ai pu apprendre les différentes facettes d'une entreprise, aborder la complexité de leurs taches ainsi que leurs complémentarités. En effet, l'équilibre de l'entreprise tient aussi bien au bon fonctionnement de chacun des membres que de leur collaboration entre eux. C'est pour cela que la dimension humaine joue un rôle prépondérant dans une petite entreprise.

Il est important de souligner que ce n'était pas juste un stage d'observation, mais il était question aussi de pouvoir conseiller à la demande des personnes. En effet via la formation doctorale et la thématique de recherche de ma thèse, il m'a été demandé à plusieurs moments de porter un regard critique sur différents points, plus particulièrement en recherche et développement.

Je remercie vivement ces messieurs de m'avoir accueilli très chaleureusement dans leur entreprise et aussi d'avoir pris le temps de me donner des conseils avisés dans leur domaine de prédilection. Ce stage n'est pas une finalité mais bien au contraire le début d'une collaboration dans le cadre de la thèse.

Ghjuvanni Antone FAGGIANELLI

Doctorant 1ère année

Energétique et génie des procédés

UMR CNRS 6134 SPE – EnR

(Energies Renouvelables)

Entreprise : Anchetti / Pierre ANCHETTI

Mes travaux de thèse portant sur la réhabilitation énergétique des bâtiments j'ai effectué mon stage d'immersion en entreprise au sein du Groupe Anchetti GEDIMAT, spécialisé dans la vente de matériaux de construction.

J'ai été reçu par le responsable administratif et RH, François Astima, qui s'est chargé de me présenter au personnel. Afin de me permettre d'avoir la vision la plus complète de l'entreprise il a organisé l'emploi du temps de mon stage de façon à me faire découvrir les différents services : comptabilité, libre service, réception, salle d'exposition, parc matériaux, parc bois, bureau d'étude...

J'ai ainsi passé trois jours en immersion au sein d'une entreprise sérieuse et dynamique. J'ai d'ailleurs apprécié la disponibilité dont chacun a fait preuve malgré leur charge de travail. En plus de m'expliquer leur fonction et de me permettre d'observer leur travail quotidien nous avons pu échanger sur de nombreux sujets en lien avec la thématique de ma thèse : choix des matériaux d'isolation pour la rénovation de bâtiments, respect de la nouvelle réglementation thermique (RT 2012)... En complément de son premier rôle qui est la vente de matériaux, l'entreprise dispose en effet de personnel qualifié pouvant accompagner les clients dans la réalisation de leurs projets ou en les orientant vers des artisans reconnus. J'ai cependant regretté l'absence de l'expert éco-construction (BBC) avec qui j'aurais souhaité échanger.

La visite de chantier avec un agent technico-commercial fut particulièrement riche en apprentissage, j'ai ainsi pu me confronter à la réalité du terrain et observer les difficultés liées au passage de la phase de conception à la phase de réalisation.

Sur les trois journées passées dans l'entreprise une entière fut consacrée au bureau d'étude. Le responsable y occupe un poste important et polyvalent, nécessitant de bonnes connaissances dans le domaine du bâtiment : architecture, matériaux... mais également un bon sens du relationnel.

Bien que mes travaux de recherche ne soient pas directement applicables au niveau d'une entreprise dédiée à la vente, j'ai pu obtenir des contacts intéressants auxquels je pourrais faire appel pour des projets professionnels. En effet, dans le cadre de ma thèse, je participe également à des projets de rénovations concrets tels que celui de l'institut d'études scientifiques de Cargese nécessitant de faire appel à des industriels.

Grace à une bonne coordination ces trois journées en immersion m'ont ainsi permis d'avoir une vision globale du fonctionnement de l'entreprise, de la diversité des services et de leur cohésion.

Camille DUHE

Doctorant 3^{ème} année

Sociologie géographique

UMR CNRS 6240 LISA – DTDD

(Dynamiques des Territoires et Développement)

Entreprise : Femu Qui / Jean-François STEFANI

Début Mai 2012, j'ai effectué un trop court stage en immersion chez « Femu Qui », société corse de capital investissement. Son directeur, Mr Jean-François STEFANI, a eu la gentillesse de modeler son emploi du temps et se rendre très disponible afin que cette immersion soit la plus riche possible. Nous avons pu énormément échanger et découvrir que si nos domaines de compétence semblaient, sur le papier, complètement distincts : eux la finance et le soutien au tissu entrepreneurial local, moi la sociologie des sports et loisirs, des transversalités et un intérêt commun pour le développement local existaient néanmoins. Le premier jour Mr STEFANI m'a présenté la société, son historique, son fonctionnement et ses objectifs, et remis à jour de mes quelques notions de comptabilité et gestion afin que je puisse interpréter au mieux leurs activités. J'ai pu dès le deuxième jour apporter une très modeste contribution en portant un éclairage particulier sur une société exerçant dans mon champ de connaissances et entamer un dossier de pré-étude. Mon seul regret est de n'avoir pu en faire plus. De fait, de part sa courte durée (2-3 jours) ce stage confère plus à de l'observation, ne permettant ni à l'entreprise de jauger vraiment les compétences d'un doctorant, ni au doctorant, habitué à aller au bout des choses, de prendre une part active au travail de l'entreprise, conscientiser et aiguiser ses compétences. Si cette première édition du parcours « Custrui » fut un succès, partir sur des stages de 10 jours (5x2jours/semaine), qui soient à minima valorisables dans un CV, pourrait être intéressant, d'autant que nombre d'entreprises locales, plus que trop d'idées reçues ne le laissent à penser en tous cas, sont intéressées par les divers profils des doctorants de l'Université de Corse, vice e versa.

Pierre ALESSANDRINI

Doctorant 4^{ème} année

Histoire

UMR CNRS 6240 LISA – ICPP

(Identités et Cultures : les processus de patrimonialisation)

Entreprise : Corse-matin / Roger ANTECH

Le mini-stage s'est déroulé sur trois jours distincts puisque leur objet était lié à une actualité bien précise. En effet Roger Antech, que j'avais au préalable rencontré sur Ajaccio, avait convenu avec moi de me faire suivre la campagne des élections législatives.

Une première journée a ainsi été consacrée à la réception et l'analyse des résultats d'un sondage commandé à l'institut IPSOS portant sur les premiers et seconds tours de la législatives sur la 1ère circonscription de la Haute Corse. Associé aux journalistes bastiais désignés pour l'exercice, j'ai pu leur faire part de mes analyses et leur faire partager mes méthodes de travail (puisque j'avais pris la peine de préparer quelques statistiques sur la circonscription au préalable).

Une deuxième journée a été dédiée au suivi de deux débats enregistrés en public et radiodiffusés sur les ondes du partenaire de Corse Matin, RCFM; le premier sur Porto Vecchio, le second sur Bastia. Roger Antech qui était chargé d'encadrer les deux exercices n'a pas manqué de me demander mon avis, tant sur l'organisation des débats que sur leur environnement électoral. J'ai ainsi eu l'occasion de lui faire partager mes analyses sur un sujet bien éloigné de mon propre domaine d'étude, et lui faire quelque prédiction qui s'est révélée exacte quant à l'issue du débat bastiais...

Le troisième et dernier jour, j'ai vécu au sein même de la rédaction ajaccienne de Corse Matin, l'attente et la récolte des résultats, leur gestion et leur traitement, en vue d'un bouclage prévu pour 23h. Le rédacteur en chef m'a fait vivre la construction de son éditorial du lendemain sur lequel j'ai été invité à me prononcer. Des échanges d'approches fort intéressantes.

Par delà l'intérêt et la curiosité que chacun peut manifester au sujet de la vie d'un journal, je crois que ces trois jours ont été bénéfiques dans la mesure où l'interaction et la compréhension entre des individus ayant des approches et des impératifs divergents, ont pu s'alimenter l'un l'autre par leurs réflexions. D'autant que je me suis efforcé pour ma part, de mettre en avant la transversalité des sujets pouvant être traités par un futur docteur, grâce notamment à ses compétences en matière de gestion de la complexité et de traitement de l'information. Des atouts que j'estime hautement profitable à un quotidien se proposant de couvrir un éventail extraordinairement large de sujets.

Candice OBRON-VATTAIRE

Doctorant 3^{ème} année

Littérature comparée

UMR CNRS 6240 LISA – ICPP

(Identités et Cultures : les processus de patrimonialisation)

Entreprise : Editions Albiana / Guy FIRROLONI

Dans le cadre du *Parcours Custrui*, parcours d'initiation à la culture entrepreneuriale, qui associe l'École Doctorale et la Fondation de l'Université de Corse, nous a été offerte l'opportunité d'effectuer un stage de quelques jours auprès d'un chef d'entreprise.

J'ai donc pu effectuer mon « micro-stage » en immersion au sein de la maison d'édition ALBIANA à Ajaccio. Doctorante en Littérature comparée et diplômée en Lettres Modernes, il m'est apparu relativement évident de me tourner vers une entreprise en relation avec mon cursus et mes diplômes. Il n'en demeure pas moins possible d'effectuer ce stage au sein d'un établissement qui ne correspond pas forcément à notre discipline : le but premier étant de découvrir le poste stratégique de gérant que nous serons peut être un jour amenés à occuper et les différents métiers de l'entreprise.

En ce qui me concerne, j'ai été très chaleureusement reçu par M. FIRROLONI Guy, gérant des Editions ALBIANA, le mardi 12 juin au matin, 4 rue Emmanuel Arène, à AJACCIO.

M. FIRROLONI a largement pris le temps de m'expliquer les difficultés rencontrées par son entreprise, en replaçant sans cesse le métier d'éditeur dans le contexte économique

régional, national voire international. Il a tenu également à m'exposer les valeurs et les objectifs que la maison a toujours défendus et entend défendre encore aujourd'hui, malgré la mutation que subit ce secteur. Il m'est alors apparu très clairement que le poste stratégique de gérant recouvre une palette de compétences qui relèvent aussi bien de la gestion de problèmes, de l'organisation, de la prise de décisions (concernant chaque poste) jusqu'à l'anticipation et à la prise de risques. Le gérant doit tout voir et tout savoir ! J'ai d'ailleurs particulièrement apprécié la tenue, chaque vendredi, d'une réunion regroupant tous les employés afin de faire le point et de mettre en place les stratégies d'amélioration.

J'ai ensuite rencontré l'ensemble de l'équipe : M. BIANCARELLI Bernard, directeur éditorial, Mme BIANCARELLI Valérie, conceptrice visuelle et graphiste, ainsi que la correctrice et la comptable de l'établissement. Chaque membre de l'équipe m'a accordé de son temps pour m'expliquer en quoi consiste son métier et répondre à mes diverses questions.

Le deuxième jour a été consacré à la découverte de la librairie (située au rez-de-chaussée de la maison d'édition) et du métier de libraire. J'ai pu ainsi observer, poser des questions et découvrir toute la logistique qui se cache derrière un tel établissement. Toutes les personnes présentes se sont montrées accueillantes et disponibles.

En guise de conclusion, je dirais avant tout que j'ai découvert une entreprise familiale, à taille humaine, dotée d'un fort esprit d'équipe. J'y ai retrouvé tout l'enjeu de notre formation doctorale : être toujours dans une dynamique compétitive, une constante recherche d'amélioration, d'innovation... Ces valeurs font écho chez la doctorante que je suis : en effet, je me projette dans l'avenir au sein de ce type d'entreprise, à la fois une structure relativement restreinte mais en constante recherche de nouveauté.

Pour améliorer le dispositif, nous pourrions, comme déjà évoqué au sein de l'Association PRODOC, répondre à des « missions » ponctuelles. A la suite du « micro-stage », le doctorant se verrait confier une tâche ciblée. Il pourrait aussi en proposer une au chef de l'établissement. Ainsi se pérenniserait la dynamique de rapprochement entre entrepreneurs et doctorants, amorcée très justement par ce parcours.